

FEP - NORD-NORMANDIE-ÎLE-DE-FRANCE

FEP - GRAND OUEST

FÉDÉRER & PARTAGER

N°31 - FÉVRIER 2016



ÉDITO

LA FOI EST LIBÉRATRICE

Une certitude nous habite : l'entraide est fécondée par une action commune, un travail d'équipe. C'est à cette condition qu'elle prend son sens et sa force. L'équipe, c'est la présence de Dieu qui fonde notre courage d'être. Le courage de ne pas chercher à devenir un modèle conforme mais d'y puiser le droit, le devoir d'être différent. Au nom d'une espérance qui dit son nom : Jésus Christ. Prononcer ce nom-là, c'est s'engager dans la voie tracée par l'exigence des prophètes et préparer chacun à vivre l'attente confiante du Royaume de Dieu avec la force de leur parole. Vivre sa foi, c'est mettre le désordre dans l'ordre des choses ! Or, ce n'est pas « l'Ordre », même s'il se prétend nouveau, qui devrait régner dans notre société faussement égalitaire et bien pensante ! Mais c'est la pagaille heureuse et inventive des témoins de Jésus Christ d'abord. Oui, l'entraide pleine de respect et d'amour est l'offre de la vie pour une société en marche ! D'un amour inconditionnel capable d'ouvrir à chacun une espérance sans limites ! Annonce d'un monde autre, promis et donné, voudrait promouvoir une société où personne n'a d'emprise sur personne. Là est la gratuité du service, promesse d'amour et de vie !

● Jean-Pierre Payot
Comité régional de la FEP Grand Ouest

ACTU EN BREF

3^E ASSISES NATIONALES DES ENTRAIDES PROTESTANTES



La FEP organise les vendredi 24 et samedi 25 mars 2017, au Palais de la femme à Paris, la troisième édition des Assises nationales des entraides protestantes autour du thème « Artisans de solidarité - Quand la Parole agit ! ». En plaçant le bénévolat au centre de la réflexion par le biais d'ateliers et de tables rondes, ces Assises ont pour objectif de réunir les entraides autour d'une thématique aujourd'hui prégnante dans les structures associatives. Cet événement sera également l'occasion de donner la parole aux personnes de terrain, de favoriser la rencontre avec les autres acteurs des entraides et d'apporter des réponses techniques à ces artisans de solidarité essentiels dans notre paysage social. L'Assemblée générale de la FEP viendra clôturer ces journées.

UN ESPACE ADHÉRENT RENOUVELÉ



Dans une dynamique de développement d'outils pour ses adhérents, la FEP a apporté des modifications à l'espace « Vie fédérative » sur son site internet. Aujourd'hui décliné par région, ce nouvel espace permet aux adhérents d'accéder facilement aux informations et événements locaux ainsi qu'aux publications des lettres de leur région. Une boîte à outils est également disponible avec les outils de communication que vous pouvez commander à la FEP, et les guides publiés par la Fédération.

LES ASSOCIATIONS VIGILANTES PENDANT LES ÉLECTIONS PRÉSIDENTIELLES



Alors que la campagne présidentielle bat son plein, 51 associations de lutte contre la pauvreté et le mal-logement se sont réunies en deux collectifs, Alerte et Collectif des Associations unies (CAU), dont la Fédération de l'Entraide Protestante fait partie, pour interpeller ensemble les candidats aux élections présidentielles sur les diagnostics erronés de la pauvreté. Afin de lutter contre les idées fausses, les associations, qui viennent en aide à plus de quatre millions de personnes, lance une « autre campagne », contre les stéréotypes et les candidats qui les relaient. Vous pouvez retrouver la campagne des associations sur : www.collectif-associations-unies.org et nous aider en partageant les faits et en réagissant sur les réseaux sociaux.

LE BÉNÉVOLAT : UN DES FONDEMENTS DE NOTRE ENGAGEMENT

En ces temps de marchandisation intense, ou tout se négocie en espèces sonnantes ou autres « crédits », il y a bien une valeur qui ne se déprécie pas : le bénévolat. En croissance forte et durable sur tous les secteurs de la société, cette concrétisation de notre engagement prend pour l'action diaconale une signification particulière : non seulement nous participons à la participation générale et collective, nous « prenons toute notre part au monde », comme le disait Michel Rocard, mais nous y trouvons un sel supplémentaire qui fait sens.



satisfaction de la gratuité, celle-là même qui invite au partage. Le don ouvre une autre porte aux rapports humains.

En effet, cet engagement gratuit, hors des circuits financiers, vient apporter un démenti puissant aux diktats du dieu argent ; non seulement il y a distance de l'engrenage mécanique que nous connaissons bien, mais il y a aussi

Il y a en effet, la signification de la fraternité ; donner son temps pour les autres, pour une cause signifie que nous pouvons nous en rapprocher quand ceux-ci ont besoin de nous, et que la meilleure façon de le faire, ce n'est

ni d'avancer nos compétences, ni d'affirmer notre expertise, mais de se mettre à niveau, hors filtre des salaires et des castes sociales. Ainsi, tous les bénévoles ont la même valeur : celui de l'administrateur d'association, expérimenté et disponible, comme celui du bénévole de terrain, pressé et dévoué. Il y a enfin la question du sens, qui surplombe les autres moteurs du bénévolat : celui de participer à une action collective dont la finalité s'inscrit dans un mouvement universel, celui d'agir au nom d'un projet qui nous dépasse, et nous aspire vers le haut !

Que 2017 invite au bénévolat, tout le temps, partout, pour tous !

● **Jean Fontanieu**
Secrétaire général de la FEP

LE BÉNÉVOLAT : VOCATION, DEVOIR, OCCUPATION OU PIÈGE ?

Définition : "Est bénévole toute personne qui s'engage librement pour mener une action non salariée en direction d'autrui, en dehors de son temps professionnel et familial." **Le bénévolat est donc un don de soi librement consenti et gratuit. Mais quelles sont les motivations qui poussent au bénévolat ?**

La vocation ?

Au sens étymologique, la vocation est un appel ; pour nous Chrétiens, il s'agit de la réponse à l'appel de notre Seigneur. Cet appel est protéiforme et la réponse n'est pas univoque : nombre de vocations ne s'expriment pas à travers le bénévolat et sont quand même des réponses à l'appel de Dieu. Nous n'avons donc à ressentir aucune fierté à être bénévole. La reconnaissance de cet appel est également intemporelle : il n'y a pas d'âge pour répondre "présent" à l'appel de Dieu mais heureux ceux qui ont su le percevoir tôt et y ont tout de suite répondu car le Seigneur les accompagne. Par chance, pour les autres, la parabole des ouvriers de la dernière heure permet d'éviter tout doute sur l'utilité d'un engagement tardif !

Un devoir ?

Il peut s'agir d'un devoir conseillé voire imposé,

et je pense aux migrants pour lesquels le bénévolat est une marque d'intégration sociale demandée par les pouvoirs publics, et aux jeunes que les parents poussaient à s'engager dans des actions caritatives. Néanmoins, cet engagement peut initier la découverte du partage et de la solidarité et se transformer ensuite en vocation. Nous connaissons tous des cas de personnes "obligées", mais qui, la contrainte disparue, continuent à être bénévoles. Il peut aussi s'agir d'un devoir que l'on s'impose à soi-même, pour se conformer à l'image que l'on a de soi, ou que l'on veut donner à autrui. Les dessous psychologiques sont nombreux. Mais sans doute ne faut-il pas essayer de repérer ce "bénévolat du devoir" car le risque est grand alors de s'ériger en juge.

Une occupation ?

Il est certain que l'abandon de la vie professionnelle libère beaucoup de temps et le risque de l'inactivité fait peur. Beaucoup, en prenant une retraite crainte car non préparée sur le plan psychologique, vivent des épisodes de dépression. Le conseil ou l'exemple d'amis ou parents peuvent pousser à s'engager comme bénévole. Le risque est alors de se tromper de bénévolat, de démissionner, et d'aggraver un sentiment d'inutilité, voire de se culpabiliser. Même si le besoin de bénévole est patent dans une association, il est nécessaire de prendre la mesure du proposant, sans le juger, pour

pouvoir le conseiller et l'orienter. Il existe tant de besoins autour de nous ! N'est-ce pas le "discernement" qui nous est demandé dans nos paroisses ?

Un piège ?

Peut-être et même sans doute. Combien de fois avons-nous entendu : "J'ai mis le doigt dans l'engrenage et maintenant je n'ai plus de temps à moi !" Mais il existe quand même des pièges plus terribles ! Notre seigneur ne nous demande pas d'en arriver au "burn out" du bénévolat. En réalité, le véritable piège me semble être celui de se croire indispensable ; le bénévolat ne doit pas cacher en fait un désir de puissance.

Alors faut-il devenir bénévole ?

Oui, sans aucun doute ; le bénévolat est certes une occupation, et qui peut devenir un piège ; mais s'il y a un devoir, c'est celui de répondre à l'appel et d'accepter la vocation d'être serviteur au nom du Christ, et de le dire, sans faire de prosélytisme. Beaucoup de bénévoles non croyants œuvrent dans nombre d'associations par idéologie ou par humanisme. Pour nous Chrétiens, c'est au nom de Jésus, Lui qui nous demande d'être au service de notre prochain. Alors répondons à Son appel, osons le bénévolat et bien sûr déjà dans nos Entraïdes. Elles seront alors le reflet de la Foi de notre Église.

● **Philippe Lèche**
Président de l'entraide Loir et Cher

POURQUOI UNE CHARTE ?

Au cours de l'année 2013, l'activité de distribution alimentaire du Diaconat de Nantes a beaucoup augmenté ce qui a modifié voire même perturbé nos habitudes. De nouveaux bénévoles ont été recrutés, d'autres ont quitté l'association après de nombreuses années de services et nous avons besoins de nous réorganiser pour être plus efficaces et trouver une harmonie entre anciens et nouveaux bénévoles.

Nos bénéficiaires plus nombreux, de pays très différents, la plupart ne parlant pas notre

langue et ayant des habitudes alimentaires très différentes des nôtres provoquaient parfois des incompréhensions et à l'occasion des remarques pas toujours aimables de la part de certains bénévoles.

Nous avons donc proposé de travailler à l'élaboration d'une charte du bénévole, organisant la réflexion autour de trois points : notre ambition, notre mission et notre engagement. Ce travail s'est déroulé sur deux demi-journées puis il a été vérifié par le cabinet conseil qui nous a suivi lors de la rénovation de la Brise

de Mer, établissement géré par le Diaconat de Nantes qui fait aussi appel à des bénévoles.

Travail très constructif au cours duquel chacun s'est senti pleinement concerné, aboutissant à cette charte dont les bénévoles qui nous rejoignent s'emparent aisément. Cette charte est aujourd'hui affichée dans le local où s'effectue la distribution alimentaire mais aussi à la Brise de Mer.

● **Maryvonne Duménil**
Comité régional Grand Ouest

NOTRE CHARTE

NOTRE AMBITION

Mettre notre prochain au cœur de nos actions dans un esprit d'entraide, de partage, d'écoute et d'ouverture.

NOUS SOMMES LÀ POUR

- ➔ Accueillir et servir la personne avec une attitude de bienveillance
- ➔ Accompagner chacun avec le même respect, quels que soient son vécu, sa situation, son origine et sa croyance
- ➔ Etre un lieu de répit ou un soutien temporaire dans un parcours de vie où l'individu doit rester acteur

NOUS NOUS ENGAGEONS

- ➔ A être en accord avec les valeurs de l'Association du Diaconat Protestant
- ➔ A œuvrer avec les mêmes objectifs au sein d'une équipe conviviale où chacun a un rôle bien défini
- ➔ A être responsables de la qualité de notre action et de notre comportement
- ➔ A apporter notre contribution de façon durable et régulière en termes de présence, d'horaires et de tâches
- ➔ A respecter un devoir d'honnêteté, de discrétion et de confidentialité

Nous sommes pour cela soutenus dans notre action et intégrés dans un parcours d'échange, de progrès commun et de formation.

BÉNÉVOLE DANS UN CAO⁽¹⁾, UNE GRANDE LEÇON D'HUMILITÉ



La structure est prête, les salariés sont là. Personne ne sait combien de "réfugiés" vont arriver, ni d'où ils viennent. On leur a menti. Ils sont montés dans le car, à Calais, sur la promesse d'aller dans une grande ville. Ils débarquent en pleine campagne par une nuit qui ne leur permet que de voir les grilles qui sont autour du centre. Ils ne veulent pas descendre du car, ils veulent tous retourner à Calais. Longues, très longues négociations. Finalement les 15 descendront. Les bénévoles bien sûr n'étaient pas là... sauf un, réveillé en pleine nuit et heureusement présent à son domicile : il parlait arabe et il a été bien utile...

Dans le cadre très structuré de cet accueil, à quoi sert le bénévole ?

Le premier jour, ils veulent voir "la ville". Le travail des bénévoles commence. En fait de ville, ils veulent voir s'il y a une gare. Il faut aussi aller acheter quelques puces pour les téléphones qui ne fonctionnent pas. Le téléphone est la seule richesse du réfugié moderne : contact avec la famille, lorsqu'il est possible, dictionnaire universel, musique, carte de géographie qui permet de se situer, source indispensable d'informations.

Puis dans ces locaux propres et chauffés, les corps se réparent. Les bénévoles sont alors utiles pour faire les allées et venues vers le "PASS⁽²⁾" de l'hôpital local. Personnel remar-

quable. Ecoute attentive. Paroles rassurantes. Parfois quelques médicaments. Souvent beaucoup de placebos.

Comment ne pas penser encore et encore à ce mot terrible d'un réfugié confiant à un journaliste, à Lampedusa : "Vous savez, Monsieur, on a sauvé nos corps, mais on n'a pas encore sauvé nos personnes !"

Les bénévoles accompagnent les réfugiés qui découvrent un des traits de l'administration française censée être au service du citoyen mais qui pratique souvent l'inverse. Aide à la gestion de l'attente, nous apportons modestement notre disponibilité, celle de notre voiture, notre capacité à enseigner le français, à bricoler, à distraire, à faire visiter notre région, à leur offrir un repas un peu festif, à les occuper... le temps, pour eux, est long, très long.

Mais attention, vouloir bien faire ne suffit pas. Il faut être prudent. Les réfugiés sont à la recherche d'un nouvel équilibre, et pour cela il leur faut un environnement calme, cadré, équilibré, prévisible. La conséquence est que ce n'est pas parce qu'on veut offrir du temps en tant que bénévole qu'on est forcément utile et dans un centre d'accueil constitué, c'est bien aux responsables du centre de décider même si nous pouvons apporter quelques idées. Il ne faut pas s'imposer. Certains ont du mal à le comprendre "Comment, on n'a pas besoin

de moi ?" "Comment, on refuse les habits que j'amène pour ces malheureux ?"...

Enfin, si les accueillis doivent intégrer certaines règles indispensables pour ne pas s'exclure, des règles, il y en a aussi pour le bénévole. Celle de la discrétion est probablement la plus importante. A nous de faire ce perpétuel ajustement, de trouver le délicat équilibre entre dialogue et silence, discrète retenue et empiètement indiscret.

Bref, le travail d'un bénévole est prosaïque et plein d'humilité. Il ne va pas changer le monde. Il n'est pas responsable de ces réfugiés, même s'il aimerait parfois l'être un peu. Il doit se restreindre dans ses initiatives qui ne sont pas forcément adaptées ou opportunes. Mais il bouche quelques trous de l'administration, il y en a de béants, il soigne quelques plaies, il doit se contenter d'être disponible, de rendre de petits services en espérant que ça mette un peu d'huile dans un processus complexe, vulnérable et difficile et que cela contribue à mettre un peu d'humanité là où règne le tragique.

Pour retrouver le témoignage dans son intégralité, rendez-vous sur www.fep.asso.fr

(1) CAO : Centre d'accueil et d'orientation
(2) PASS : Permanence d'accès aux soins de santé

ÊTRE BÉNÉVOLE !

Être bénévole dans une association telle que les Diaconesses de Reuilly peut avoir de multiples causes : désir d'agir, de donner du temps, de l'énergie, de s'engager pour autrui; besoin de s'occuper, compenser un manque, répondre à une demande, côtoyer un ami dans un groupe où l'on pense pouvoir se sentir bien... Personnellement, j'ai rejoint une équipe chargée d'animer un atelier-mémoire à l'EHPAD Darcy-Brun où a séjourné ma mère, en reconnaissance de l'attention qui lui a été portée jusque dans ses derniers instants. Après quelques semaines ayant pris connaissance du fonctionnement de l'atelier, des acteurs, saisi les enjeux (on ne s'improvise pas accompagnant auprès de personnes âgées, qui nous renvoient à notre propre histoire familiale, nous interrogent aussi...), j'ai eu une vision plus claire de cette action. On peut parler de « période d'essai », à l'issue de laquelle il pourrait y avoir un bilan, avant de s'engager formellement... Pendant ces trois années, les activités ont dû évoluer en fonction du profil des participants ; des thèmes nouveaux sont apparus, en particulier pour développer la communication entre les personnes. Les échanges dans l'équipe d'animation ont permis d'affiner les observa-



tions, de mieux déceler les besoins, proposer des évolutions, les évaluer. C'est là, en plus du contact au quotidien, l'intérêt d'un travail d'équipe pour réfléchir sereinement, confronter les avis, se soutenir aussi dans des moments où la disponibilité, l'énergie faiblissent. Pour moi, et sans doute pour l'immense majorité,

être bénévole est un engagement fort, avec ses contraintes parfois, mais aussi une source de satisfactions tant sur le plan personnel que dans la relation d'accompagnement.

BÉNÉVOLES ET SALARIÉS



Dans nos établissements la coexistence des bénévoles et des salarié-e-s n'est pas rare, et n'est pas sans poser de questions. On peut s'interroger sur la confusion des rôles et sur la clarté des statuts des uns et des autres. En effet, les bénévoles dans un souci de bien faire deviennent de plus en plus compétents, professionnels et dans le même

temps, les professionnels se sentent propulser vers un engagement qui va au-delà de leurs fonctions contractualisées. Les salariés et les bénévoles travaillent en effet sur un même lieu ; ils sont en lien direct avec les mêmes bénéficiaires des services ; ils sont régis par les mêmes projets pédagogiques et soumis au même règlement de fonctionnement. Et

pourtant ils n'ont pas les mêmes statuts d'où la nécessité de définir la place du bénévole dans l'institution. On assiste ainsi, à la mise en place de procédure de recrutement du bénévole, de formation du bénévole, de définition de profils de poste, de charte du bénévole... procédures issues du monde du travail. Il ne s'agit pas pour autant de professionnaliser le bénévolat mais plutôt de l'inscrire dans l'institution pour en quelque sorte faire un essai de gestion de cette coexistence salariée et bénévoles. Alors, s'il est écrit que les bénévoles et les salariés ne travaillent pas en opposition mais en complémentarité, cette affirmation n'empêchera pas pour autant les conflits, les tensions, les enjeux de pouvoirs... Mais ce qui apparaît important ici, c'est qu'en interrogeant cette frontière entre bénévoles et salariés, en résolvant des conflits, en parlant des limites des uns et des autres, on met au travail la recherche du sens que nous donnons à nos actions et par conséquent ce qui fait humanité au sein de nos établissements.

● Corinne Ménadier
Directrice GAIA 17

« UNE ÉGLISE DE TÉMOINS AU SERVICE DU PROCHAIN ? »



Susciter et encourager l'intérêt pour la diaconie au sein de chaque église locale ; rendre fécond le lien entre les paroisses et les diaconats ; réfléchir à la meilleure façon de répondre aux interpellations de la société. Tels étaient les objectifs que souhaitaient partager l'équipe de veille diaconale avec les participants de la journée régionale qui a eu lieu à Tours, le 5 novembre 2016.

Appréhender la diaconie sur un versant historique et biblique et entendre des témoignages sur la façon de vivre sa foi au sein de son engagement, de ses engagements sont les temps qui ont ponctué cette journée. L'animation biblique de cette journée fut confiée à Hans Lung. S'appuyant, le matin, sur le texte "fondateur" de la diaconie (Actes 6, 1-8), il a suscité des échanges sur le partage entre le service de la Parole et le "service des tables" avec au cœur des réflexions le personnage d'Etienne. A la lecture de ce texte, des mots ont résonné : témoigner, communauté,

culture, handicap, négligence, injustice, reconnaissance, discernement, rassembler, discuter... Plus tard dans la journée c'est un texte de Luc (22) qui sera soumis à notre réflexion afin de nourrir l'idée de « servir », Hans nous interpellant de façon inter active.

Histoire de la diaconie

Olivier Bres a séduit les participants en relatant une passionnante "histoire de la diaconie" : service de l'autre déjà présent dans l'Ancien Testament, comme exigence de justice sociale, et dans les Evangiles, par l'action de Jésus qui insiste sur le service "des tout petits". Établissement des diacres dans les Eglises au 2ème siècle, rôle des Eglises au Moyen Age, dans les abbayes et les ordres religieux, mais service de l'autre souvent considéré alors comme le moyen "de faire son salut" et non comme don gratuit. Puis après la Réforme, transfert progressif du soin des pauvres aux responsables politiques, les diacres se consacrant au service des membres de la communauté ecclésiale, avec créations de nombreuses institutions d'état et associations caritatives. Enfin, à partir de 1970, élargissement de l'aide aux personnes "hors ecclésié",

hors confession, et rapports avec les pouvoirs publics plus importants, avec, au travers des actions des Entraides, une meilleure connaissance et reconnaissance de l'Eglise Protestante par l'Etat.

Se retrouver et échanger

Quant à Catherine Piot-Leray qui a témoigné de son engagement dans l'Entraide comme moyen de vivre sa Foi, il est impossible de résumer ce qui est du ressort de l'affectif ! N'oublions pas le temps du repas, aux prémices de la diaconie, plaisir toujours partagé de se retrouver et d'échanger ! Une organisation irréprochable alors que nous étions 65 participants. Pour éviter un stress préjudiciable à la santé des organisateurs, une anticipation des inscriptions est hautement souhaitable lors des prochaines réunions. Un regret : ne pas avoir eu suffisamment le temps de partager sur nos relations entre Paroisse et Diaconie, ce qui était le thème de la journée ! A approfondir lors d'une prochaine rencontre...

● Philippe Lèche
Président de l'entraide Loir et Cher

ICI ET LÀ-BAS : JOURNÉES D'INFORMATION SUR LES PARCOURS DE MIGRANTS

Il est des domaines où parfois même la meilleure volonté ne suffit pas, tant l'aspect administratif et technique revêt une importance particulière. L'aide aux migrants est de ceux-là. Les entrades prenant une part de plus en plus active à l'accueil des migrants et des réfugiés, elles se retrouvent de plus en plus confrontées aux questions très techniques de certains bénéficiaires auxquelles elles ne peuvent pas toujours apporter de réponse adéquate. Résultat : frustration pour les uns, insatisfaction pour les autres. Partant de ce constat, le groupe de travail réunissant les entrades et la Coordination de l'Accueil des Familles Demandeuses d'Asile (CAFDA) a organisé, les 30 Septembre et 05 Décembre, des journées de réflexion et d'information sur ces parcours de migration. L'enjeu était de mieux cerner le processus migratoire, sur son versant administratif, et de réfléchir ensemble au rôle que peuvent y jouer les entrades.

Le processus d'asile

Durant ces journées, l'intervention de Franziska Dasnoy, chef de projet accueil des

réfugiés à la FEP, a permis de reprendre les différentes procédures de demande d'asile, en mettant tour à tour l'accent sur les principaux acteurs, étapes et voies de recours. Élargissant la réflexion, elle a également rendu plus compréhensibles certaines décisions de l'appareil d'état, qui parfois ne semblent obéir à aucune logique. Les propos d'Antoine Decourcel, accompagnateur juridique de la Cimade, ont quant à eux approfondi la dimension politique et institutionnelle du droit d'asile. L'objectif était de mieux cerner les courants idéologiques et les grandes décisions qui en constituent l'ossature, afin d'en comprendre les répercussions possibles sur le terrain. Fort de l'expérience de la Cimade, il est également revenu sur les nouveaux centres d'accueils des migrants, construits autour de Paris après le démantèlement de la Jungle de Calais, et sur le dispositif du guichet unique. Ce dernier, censé faciliter l'entrée dans la procédure administrative et réduire les temps d'attente en préfecture, semblait conserver encore quelques zones d'ombre, que l'expertise de la Cimade a pu lever.

L'accompagnement reste toujours de mise
L'occasion aussi pour les participants de resituer l'action de cette association incontournable du secteur, et l'aide qu'elle peut leur apporter dans l'accompagnement des migrants. A travers ces journées, les bénévoles des entrades ont pu obtenir quelques réponses à leurs interrogations. Des solutions sont également apparues, façonnées par ces échanges et éclaircissements. Parmi elles, un lexique regroupant les termes de la migration les plus usités a été envoyé peu de temps après aux participants. Mais la route est longue, et l'accompagnement reste toujours de mise.

● Vincent Malventi

Chargé de mission Île-de-France



LA FRATERNITÉ EN FÊTE

Le week-end du 03 et 04 Décembre, l'Église protestante unie de Villeneuve-Saint-Georges organisait pour la seconde année consécutive une « fête de la fraternité ». Objectif, se rencontrer, partager son vécu et tisser du lien, à travers une table ronde, un culte et un repas. Retour sur cet événement auquel la FEP a participé.

La table ronde sur le thème « accompagner et aider dans le respect des uns et des autres », a réuni des associations comme As du cœur, Générations Solidaires, Aide Personnes en Détresse, ainsi qu'un frère capucin travaillant au contact des gens du voyage et un responsable de la mosquée. Les témoignages de chacun, marqués par la grande diversité des actions menées et des publics rencontrés, ont proclamé la réalité de la fraternité à Villeneuve-Saint-Georges. Ils ont également prouvé que chacun, à son niveau, peut faire vivre cette solidarité, et que c'est bien la complémentarité de tous qui permet l'avènement du lien fraternel. Façonné par les échanges avec le public, le débat s'est porté tour à tour sur la pratique quotidienne de l'altérité, qu'il convient d'accueillir dans sa différence, son parcours et ses doutes ; sur le

vivre ensemble, et sur le rôle des bénévoles dans les associations locales.

Rencontre avec l'autre

Le lendemain, le culte ouvert à tous a porté cette réflexion dans sa dimension théologique, et l'a faite résonner de la parole de l'Évangile. Ce fut également le moment de rappeler à l'assemblée le lien entre paroisse et diaconie. Mais la fête de la fraternité ne s'est pas contentée d'une vision locale, elle a porté son regard bien au-delà de nos frontières, grâce aux scouts de la paroisse qui ont clôturé la rencontre par un récit de leur voyage. Sensibles aux problématiques liées à la migration, ils sont en effet partis, durant l'été 2016, à Athènes, pour proposer des activités aux enfants d'un camp de réfugiés. Cette expérience, pour laquelle ils se sont minutieusement préparés

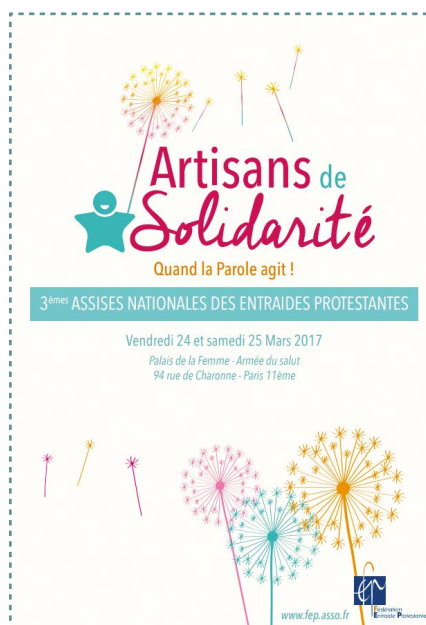
dans les moindres détails durant deux ans, marque la fin de leurs parcours au sein du groupe des aînés. Ils en ont ramené des photos particulièrement émouvantes, permettant aux personnes présentes de toucher du doigt la réalité que vivent ces enfants réfugiés, regroupés dans les camps d'attente. Ils en ont aussi tiré un message et une conviction, celle que la rencontre avec l'autre est toujours enrichissante et qu'elle représente une chance, là où certains voudraient y voir un danger. Chacun s'est quitté avec la promesse de se retrouver l'an prochain. Mais, d'ici là, les liens tissés vont croître, et cette fête de la fraternité résonnera tout au long de l'année 2017, à travers le développement du lien fraternel et le partenariat inter-associatif.

● Vincent Malventi

Chargé de mission Île-de-France

AGENDA

- 6 MARS Réunion Casp – Cafda - Entraïdes
• Paris (75)
- 11 MARS Journées des entraïdes
• Fontainebleau (77)
- 16 MARS Comité régional Nord-Normandie-Île-de-France-Grand Ouest
• Paris (75)
- 24-25 MARS Assises nationales des Entraïdes Protestantes
• Paris (75)



3ÈMES ASSISES NATIONALES DES ENTRAÏDES PROTESTANTES

Informations et inscriptions sur www.fep.asso.fr

CONTACT

FEP - NORD-NORMANDIE-ÎLE-DE-FRANCE

FEP - GRAND OUEST

Fédération de l'Entraïde Protestante Nord-Normandie- Île-de-France
Tél. 09 81 21 65 20 • Mobile 06 20 58 36 53 • laure.miquel@fep.asso.fr
Tél. 01 48 74 53 84 • vincent.malventi@fep.asso.fr

Fédération de l'Entraïde Protestante Grand Ouest
74, rue Georges Courteline • 37000 Tours
Tél. 09 81 25 65 20 • Mobile 06 20 58 36 53 • laure.miquel@fep.asso.fr

www.fep.asso.fr • Suivez-nous sur 